

REPUBLIQUE DU TCHAD

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DE LA
PLANIFICATION DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
COOPERATION INTERNATIONALE

SECRETARIAT D'ETAT

DIRECTION GENERALE

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, DES
ETUDES ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES

DIRECTION DES STATISTIQUES ECONOMIQUES

DIVISION DES STATISTIQUES ECONOMIQUES

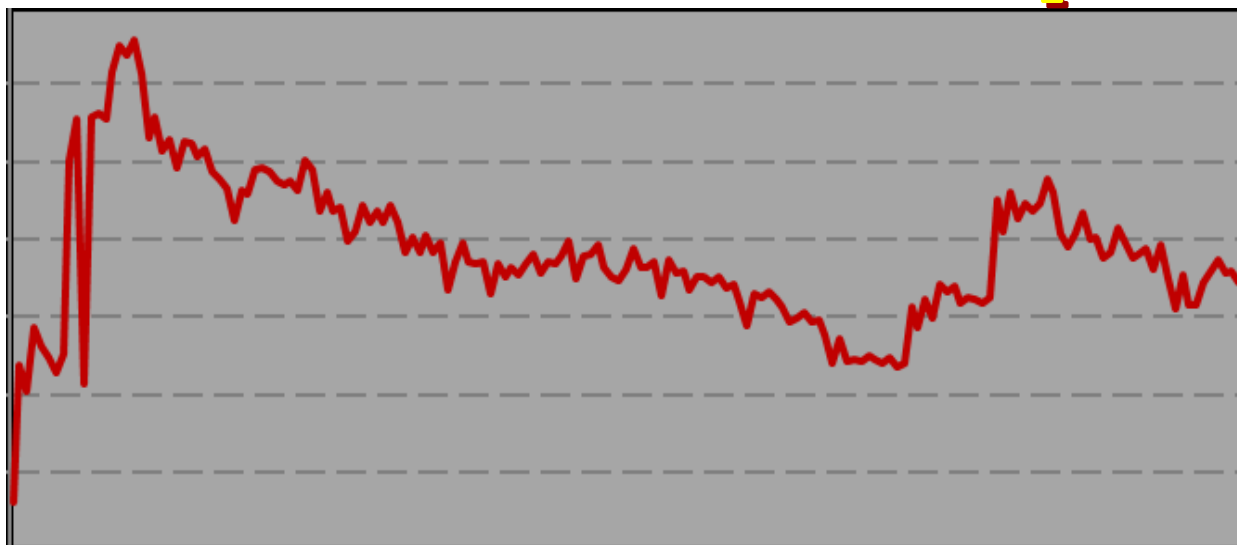
SERVICE DE LA CONJONCTURE



Unité-Travail-Progress



Note trimestrielle économique



Deuxième trimestre 2020

Table des matières

SIGLES ET ABREVIATIONS	2
AVANT-PROPOS.....	3
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL :	4
Ralentissement des activités économiques et baisse du cours des matières premières	4
PRODUCTION INDUSTRIELLE	5
Fléchissement des activités industrielles sur fond d'une baisse des industries agro-alimentaires au deuxième trimestre 2020	5
Production pétrolière : Baisse de 0,4% de la production pétrolière au deuxième trimestre 2020	6
FINANCES PUBLIQUES	7
Hausse de recettes et des dépenses de l'Etat au deuxième trimestre 2020	7
Situation de la dette publique extérieure : Baisse à nouveau de l'encours de la dette et des tirages au deuxième trimestre 2020	8
PRIX.....	9
Prix à la consommation : inflation trimestrielle à 4,2 points de pourcentage au deuxième trimestre 2020.....	9
Hausse des indices des prix des produits Hors produits frais et énergie, des produits locaux et des produits importés au deuxième trimestre 2020	10
Hausse globale des prix des produits de première nécessité dans les grandes villes du Tchad au deuxième trimestre 2020	10
COMMERCE ET SERVICES	13
Baisse continue du chiffre d'affaire des entreprises au deuxième trimestre 2020	13
Détérioration du trafic aérien au deuxième trimestre 2020.....	14
Baisse des immatriculations des véhicules au deuxième trimestre 2020.....	14
COMPETITIVITE DE L'ECONOMIE TCHADIENNE	15
Légère amélioration du niveau de compétitivité de l'économie tchadienne au deuxième trimestre 2020.....	15
MONNAIE	16
Hausse de la masse monétaire, des avoirs extérieurs nets et baisse des crédits et des créances nettes sur l'Etat à fin Juin 2020	16
Les indicateurs économiques : hausse de la croissance économique	17
Dépenses publiques : hausse continue des dépenses publiques.....	18

SIGLES ET ABREVIATIONS

BEAC :	Banque des États de l’Afrique Centrale
BRENT :	Pétrole de référence sur le marché international
CEMAC :	Communauté Économique et Monétaire de l’Afrique Centrale
CNCPIC :	China National Company Petroleum Industry Chad
EDS-MICS :	Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples
F CFA :	Franc de la Communauté Financière Africaine
FMI :	Fonds Monétaire International
INSEED :	Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques
INSEE :	Institut National de la Statistique et des Études Économiques
OCDE :	Organisation de Coopération et de Développement Économique
PIB :	Produit Intérieur Brut
RGPH :	Recensement Général de la Population et de l’Habitat
UE	Union Européenne
\$ US:	Dollars US

AVANT-PROPOS

La production de ce document fait suite à des orientations données par le Ministère de l'Économie, de la Planification du Développement et de la Coopération Internationale (MEPDCI) qui a exprimé la nécessité d'élaborer et de diffuser une note trimestrielle présentant une vue synthétique de l'économie tchadienne permettant aux autorités du pays, aux partenaires, au secteur privé, à la société civile et aux autres acteurs de la vie socioéconomique de s'informer régulièrement de l'évolution à court terme de l'économie du pays, afin de pouvoir mieux orienter les politiques publiques et les choix décisionnels.

L'amélioration de la qualité des outils statistiques d'une manière générale, et des indicateurs de suivi de la conjoncture économique en particulier, continue d'être un pilier majeur du processus de modernisation des statistiques économiques entrepris par l'Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques (INSEED) depuis plusieurs années. À l'avenir, l'INSEED compte enrichir le contenu de cette note en y intégrant les comptes nationaux trimestriels et toutes autres données pertinentes qui pourraient être disponibles.

Bien que la note se veuille trimestrielle, le lecteur y trouvera des données statistiques nationales ne respectant pas cette périodicité, on en est conscient ; mais on a jugé utile de les intégrer, pour donner au public la possibilité de s'informer davantage et de se rafraichir la mémoire en disposant des données relativement plus anciennes.

Aussi, la Direction Générale de l'INSEED voudrait-elle remercier toutes les institutions partenaires (publiques et privées) et les personnes ayant contribué à l'élaboration du présent document. Elle les exhorte à œuvrer davantage au renforcement du partenariat pour permettre à l'ensemble des acteurs économiques de disposer des informations aussi complètes que possible, à jour et régulières sur l'économie nationale.

D'ores et déjà, l'INSEED sera très reconnaissant de recevoir les observations des lecteurs pour permettre d'améliorer les prochaines publications.

Le Directeur Général

BARADINE ZAKARIA MOURSAL

ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL :

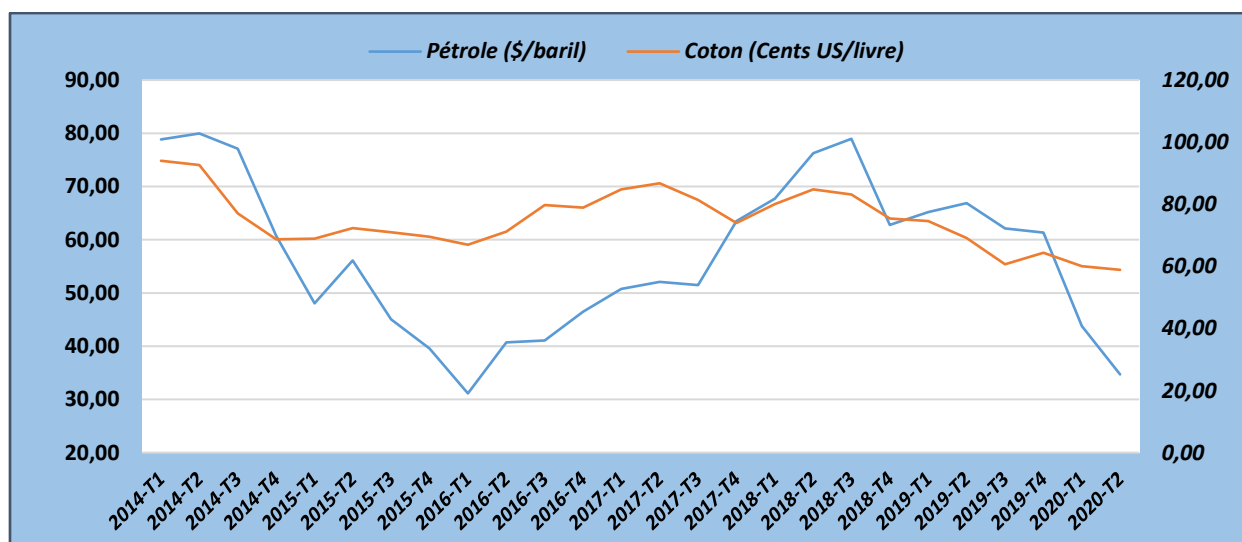
Ralentissement des activités économiques et baisse du cours des matières premières

Le choc provoqué par la pandémie du COVID-19 et les mesures de confinement et d'arrêt des activités prises par différents pays, auraient significativement affecté l'économie mondiale au cours du deuxième trimestre 2020. Pâtissant de la contraction de la demande interne et externe, l'activité économique dans la zone euro et aux États-Unis ont chuté respectivement de 14,9% et de 13,7%, en glissement annuel.

Dans le sillage du reflux de la demande face à une offre abondante, les cours mondiaux des matières premières ont sensiblement

fléchi au deuxième trimestre 2020. Le cours du Brent s'est établi, en moyenne, à 31,4\$ US/baril, en baisse de près de 54% en glissement annuel. Le cours du sucre s'est établi pour sa part à 12,7% de hausse. Quant au cours du coton, il est établi en moyenne à 58,9 Cents US/livre sur le trimestre. Dans ce contexte, l'inflation est restée contenue dans les pays avancés. Le taux d'inflation a atteint respectivement +1,4% et +0,3% aux États-Unis et en zone euro, contre respectivement +1,8% et +1,4% un an auparavant.

Graphique 1 : Cours moyens du pétrole et du coton du premier trimestre 2014 au deuxième trimestre 2020



Source : BEAC, T2-2020.

PRODUCTION INDUSTRIELLE

Fléchissement des activités industrielles sur fond d'une baisse des industries agro-alimentaires au deuxième trimestre 2020

Au deuxième trimestre 2020, les activités industrielles ont connu une baisse provoquée par le ralentissement des activités de l'industrie pétrolière et de fabrication des produits alimentaires. L'indice harmonisé de la production industrielle a diminué de 1,2% en variation trimestrielle. Cette contreperformance des activités industrielles est essentiellement attribuable à la baisse des activités des industries pétrolières (-48,9%), de fabrication des produits alimentaires (-64,9%), de fabrication de matériaux minéraux (-47,4%) et de production d'électricité, d'eau et de gaz (-13,3%). La détérioration des activités industrielles au deuxième trimestre 2020 pourrait s'expliquer par le ralentissement dans la fabrication des produits alimentaires lié aux effets induits de la conjoncture économique difficile pendant la période de la pandémie du Coronavirus (COVID 19) tirant ainsi la production industrielle vers le bas.

Toutefois, la performance industrielle a été tirée vers le haut par les industries extractives (+9,9%).

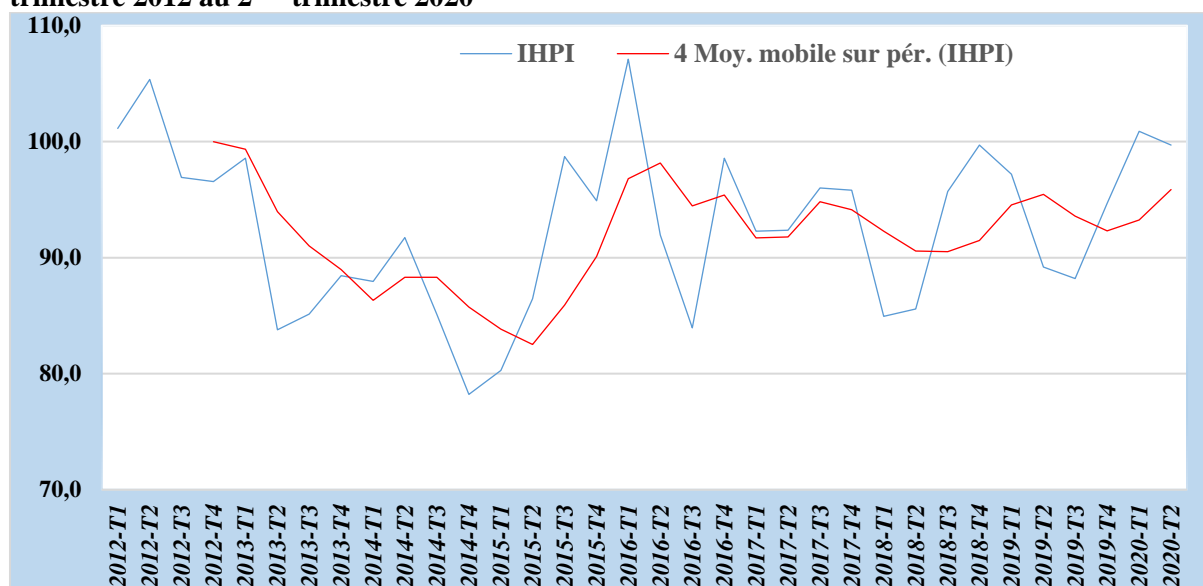
En glissement annuel, les activités industrielles ont connu une hausse (+11,8%).

Les activités des industries extractives d'hydrocarbure ont connu un bond de 17,9% au deuxième trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent.

Quant aux activités des industries métalliques, elles ont reculé de 35,7%. En glissement annuel, les industries pétrolières ont davantage baissé (-33,2%) en raison de la crise économique qui prévaut.

La production et la distribution d'électricité, d'eau et de gaz a enregistré un recul de 13,3% par rapport au premier trimestre 2020. En glissement annuel, cette production a aussi baissé de 1,3%.

Graphique 2 : Evolution de l'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI) du 1^{er} trimestre 2012 au 2^{ème} trimestre 2020



Source : INSEED, fin Juin 2020

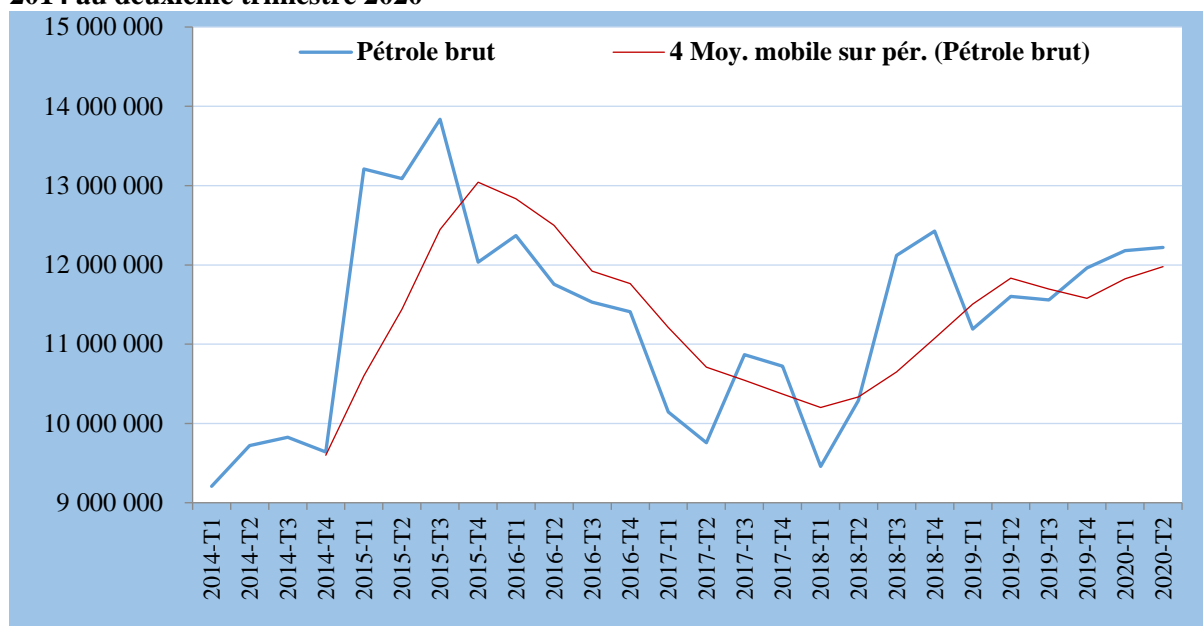
Production pétrolière : Baisse de 0,4% de la production pétrolière au deuxième trimestre 2020

Les activités extractives du pétrole brut ont baissé en ce deuxième trimestre 2020. En effet, la production pétrolière a baissé de 0,4% par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est en grande partie attribuable à celle du Consortium ESSO et CARACAL dont le volume du pétrole extrait a baissé de 10,9% pour chacun. Cependant, le

Consortium CNPC a enregistré une hausse de l'ordre de 7,0%.

En glissement annuel, la production pétrolière a augmenté de 5,4% au deuxième trimestre 2020, passant de 11,6 millions de barils au deuxième trimestre 2019 à 12,2 millions de barils au deuxième trimestre 2020.

Graphique 3 : Evolution de la production (en baril) des industries extractives du premier trimestre 2014 au deuxième trimestre 2020



Source : BEAC, T2-2020

FINANCES PUBLIQUES

Hausse de recettes et des dépenses de l'Etat au deuxième trimestre 2020

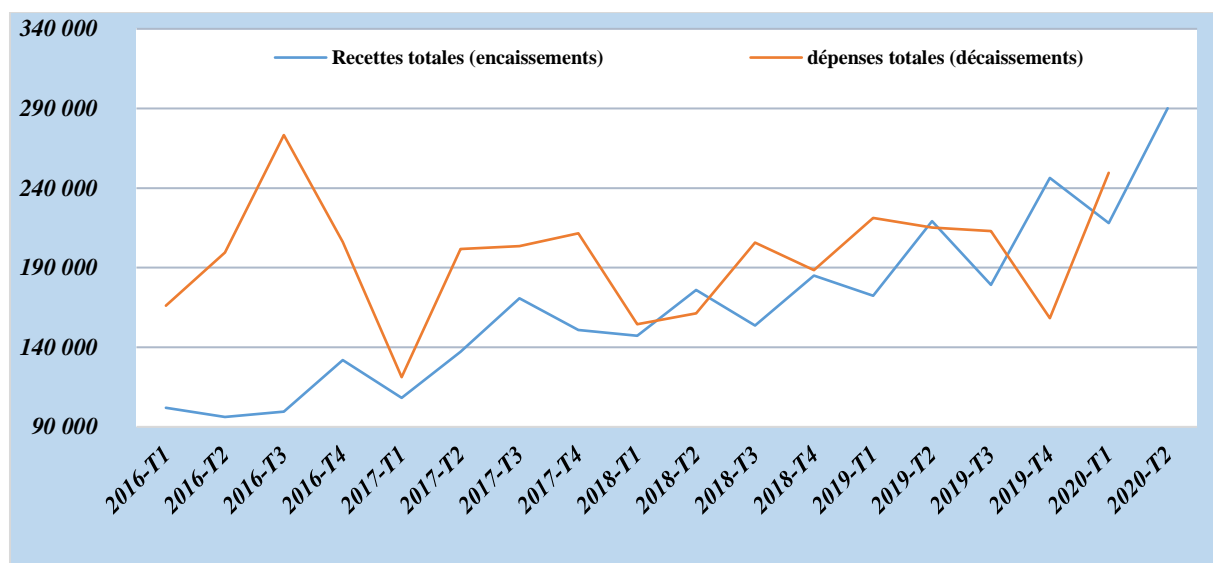
De janvier à fin avril 2020, les recettes budgétaires réalisées sont de 344,338 milliards soit un taux d'exécution de 32,9% pour une prévision annuelle de 1 046,01 milliards. Comparer à avril 2019, elles sont en hausse de 56,5%. Les recettes fiscales représentent 82,4% soit un taux d'exécution de 39,7%. Les recettes de l'Etat en ce trimestre s'établissent à 290,1 milliards de francs CFA.

Les recettes hors pétrole à fin mai 2020 se chiffrent à 66,8 milliards de FCFA et les recettes pétrolières s'établissent à 126,57 milliards de FCFA soit une hausse de 24%

par rapport à celles de fin mars 2020. Cette évolution des recettes pétrolières reste expliquée en grande partie par le recouvrement des impôts sur le secteur (IS) pétrolier afférents aux exercices antérieurs.

Les dépenses budgétaires sont réalisées à hauteur de 222,951 milliards (contre 129,069 milliards à fin avril 2019), soit un taux d'exécution de 20,2% pour une prévision annuelle de 1106,555. Les dépenses budgétaires sont constituées en grande partie des dépenses de fonctionnement pour 80,6%.

Graphique 4 : Évolution des recettes et dépenses de l'État du premier trimestre 2016 au deuxième trimestre 2020 (en millions de F CFA)



Source : Ministère des Finances et du Budget, T2, 2020 (les données de Juin sont des estimations issues d'une imputation par la moyenne).

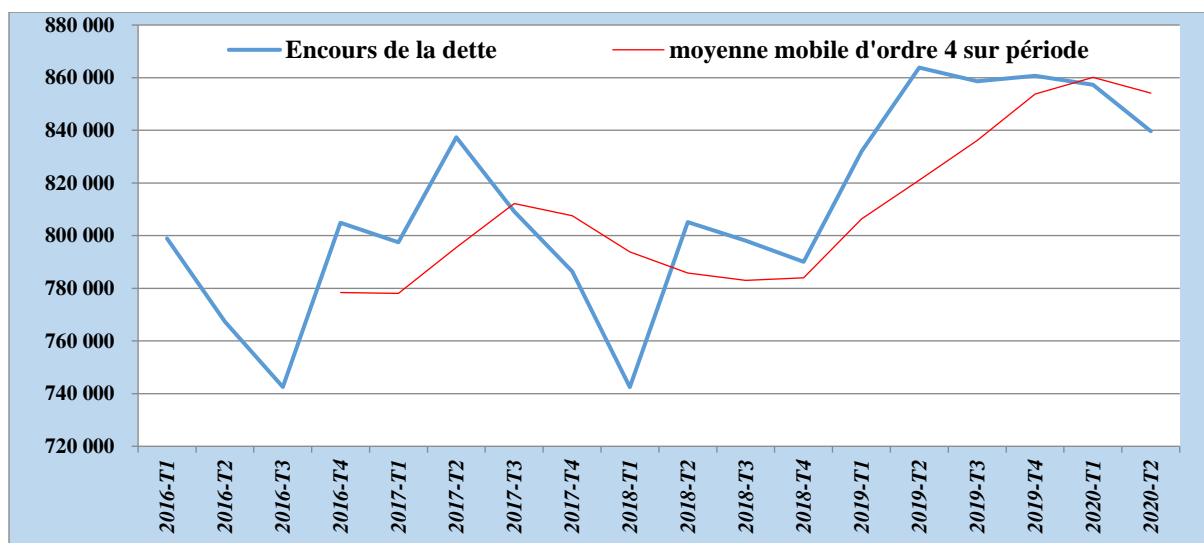
Situation de la dette publique extérieure : Baisse à nouveau de l'encours de la dette et des tirages au deuxième trimestre 2020

Au deuxième trimestre 2020, l'encours de la dette de l'Etat s'établit à 839,7 milliards de francs CFA soit une baisse de 2,1% en variation trimestrielle après une baisse de 0,4% au trimestre précédent. Les tirages sur crédits multilatéraux s'élèvent à 154 millions de francs CFA et les tirages bilatéraux s'élèvent à 1,5 milliards en ce trimestre soit une baisse de 1,0% et de 1,4% respectivement. Pour ce qui est des remboursements cumulés (hors BEAC), ils

s'établissent à 25,6 milliards environ en ce trimestre, soit 3 fois le niveau du trimestre précédent en variation trimestrielle. Les composantes multilatérale et bilatérale de remboursement ont baissé respectivement de 81,2% et de 72,3% en variation trimestrielle.

En glissement annuel, l'encours de la dette a baissé de 2,8% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Graphique 5 : Évolution de la dette publique du premier trimestre 2016 au deuxième trimestre 2020 (millions de FCFA)



Source : BEAC T2,2020

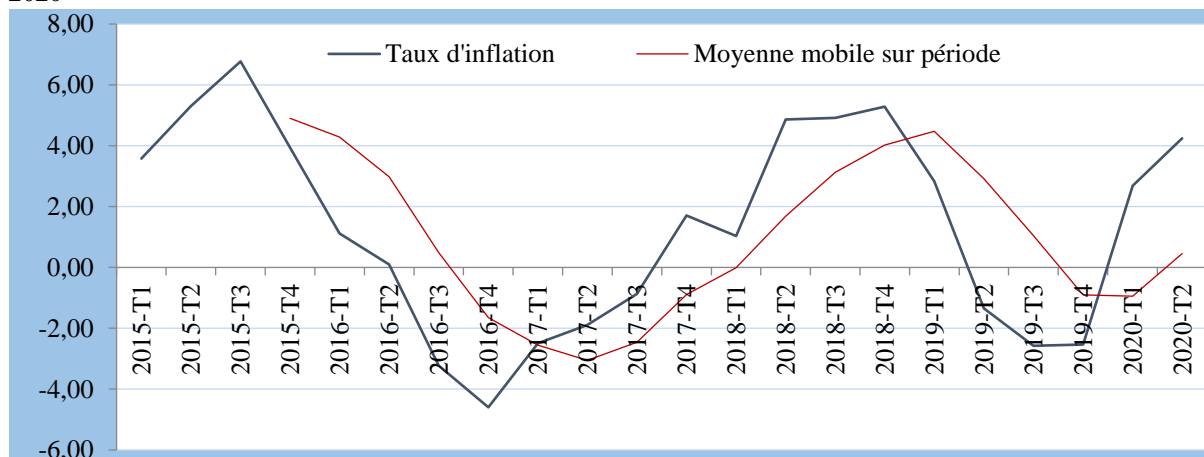
PRIX

Prix à la consommation : inflation trimestrielle à 4,2 points de pourcentage au deuxième trimestre 2020

L'indice global des prix a augmenté de 3,3% en variation trimestrielle après une hausse de 1,6% au trimestre précédent. Le niveau d'inflation du trimestre en cours se situe à 4,2% alors qu'au premier trimestre 2020, le niveau d'inflation était à 2,7%. Au deuxième trimestre 2020, l'indice global des

prix se situe donc à 110,5. Cette hausse de niveau d'inflation est due à l'augmentation des prix de communication (+12,4%), d'articles d'habillements et chaussures (+2,7%) et des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+4,9%).

Graphique 6 : Evolution du taux d'inflation trimestrielle du premier trimestre 2015 au deuxième trimestre 2020



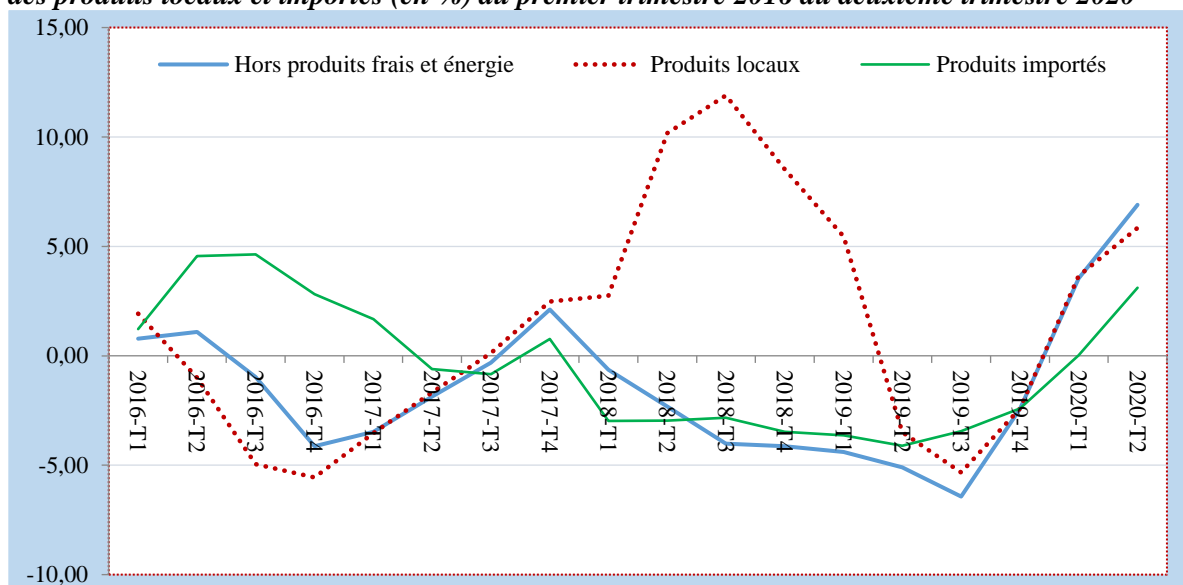
Source : INSEED T2,2020

Hausse des indices des prix des produits Hors produits frais et énergie, des produits locaux et des produits importés au deuxième trimestre 2020

L'indice des prix des produits Hors produits frais et énergie a augmenté de 3,4% au deuxième trimestre 2020 après une hausse de 2,6% au trimestre précédent et son niveau d'inflation se situe à 6,8%. L'indice

des produits locaux et l'indice des produits importés quant-à eux ont augmenté de 2,8% chacun. Leur niveau d'inflation s'est situé respectivement à 5,8% et à 3,1%.

Graphique 7 : Evolution du taux d'inflation trimestrielle des produits Hors produits frais et énergie, des produits locaux et importés (en %) du premier trimestre 2016 au deuxième trimestre 2020



Source : INSEED, Juin 2020

Hausse globale des prix des produits de première nécessité dans les grandes villes du Tchad au deuxième trimestre 2020

N'Djaména : L'indice global des prix à la consommation dans la capitale a connu une hausse de 2,6% en variation trimestrielle et de 4,0% en glissement annuel. Cette hausse d'indice est attribuable à la montée des prix du gombo séché (+15,6%), de petit mil (+9,4%), de maïs (+10,0%), de sorgho (+10,3%), de viande de mouton (+8,4%), de viandes de bœufs (+5,5% avec os et +8,8% sans os) en variation trimestrielle. Toutefois, le prix de la carpe fraîche a baissé de 5,9% (tableau 1).

Moundou : Dans la ville de Moundou, l'indice global des prix à la consommation a augmenté de 1,9% en variation trimestrielle et de 3,0% en glissement annuel. Cette hausse est due à l'augmentation des prix de maïs (+25,6% en variation trimestrielle et +26,4% en glissement annuel), du petit mil (+3,4% en variation trimestrielle et +21,4% en glissement annuel), de la carpe fraîche (+26,3% en variation trimestrielle). En revanche, les prix de gaz butane, de viande de mouton et de la datte locale ont baissé

respectivement de 7,7%, de 5,8% et de 2,2% en variation trimestrielle.

Abéché : L'indice global des prix à la consommation dans cette ville a augmenté de 3,2% en variation trimestrielle et de 6,3% en glissement annuel. Cette hausse d'indice est due à la montée des prix de petit mil (+13,2% en variation trimestrielle et +41,2% en glissement annuel), de maïs (+8,5% en variation trimestrielle et +25,4% en glissement annuel), de la viande de mouton (+21,9% en variation trimestrielle et 56,7% en glissement annuel), du riz (+19,3% en variation trimestrielle et +33,2% en glissement annuel), de la viande de bœufs avec os (+30,2% en variation trimestrielle et +39,2% en glissement annuel), de la viande de bœufs sans os (+12,5% en variation trimestrielle et +12,0% en glissement annuel), de la viande de mouton (+21,9% en variation trimestrielle et +56,7% en glissement annuel), de la farine de blé (+6,1% en variation trimestrielle et +0,4% en glissement annuel), du sorgho (+9,1% en variation trimestrielle et +31,1% en glissement annuel) et de la datte (+15,9% en variation trimestrielle et +21,2% en glissement annuel). Toutefois, les prix de gombo séché et du piment séché ont baissé respectivement de 4,8% et 3,3% en variation trimestrielle.

Sarh. Dans la ville de Sarh, l'indice global des prix à la consommation a légèrement augmenté de 1,3% en variation trimestrielle et de 1,0% en glissement annuel. Cette hausse d'indice pourrait s'expliquer par l'augmentation des prix de petit mil (+9,5% en variation trimestrielle et 47,5% en glissement annuel), de maïs (+58,3%), de l'huile d'arachide (+21,6%), du riz (+7,6%), de la viande de bœuf (+14,4% avec os et +17,8% sans os), de la viande de mouton (+5,1%) et de la carpe fraîche (+8,3%). Toutefois, cette hausse est atténuée par la baisse du prix du sorgho (-6,3%), du gaz butane (-55,6%), du gombo séché (-21,1%), de la datte locale (-5,2%) et de piment séché (-18,1%) en variation trimestrielle.

Doba : La ville de Doba enregistre une hausse de 9,5% de l'indice global en variation trimestrielle et de 8,0% en glissement annuel. Cette hausse pourrait s'expliquer par la montée des prix de viande de bœuf avec os (+19,5% en variation trimestrielle et 29,7% en glissement annuel) et de viande de mouton (+15,2% en variation trimestrielle et 23,3% en glissement annuel), de l'huile d'arachide (+13,2% en variation trimestrielle et +20,0% en glissement annuel), du gaz butane (+7,1% en variation trimestrielle et +25,0% en glissement annuel) et du maïs (+4,7% en variation trimestrielle et 9,3% en

Note trimestrielle économique

glissement annuel). A contrario, cette hausse a été atténuée par la baisse des prix du piment (-11,0%), de la datte locale (-

7,9%), du gombo séché (-3,5%) et du riz (-3,0%) en variation trimestrielle.

Tableau 1 : Variation des prix de produits de premières nécessités par ville au deuxième trimestre 2020 (%)

PRODUITS	N'Djaména		Moundou		Abéché		Sarh		Doba	
	Variation trimestrielle	Glissement Annuel	Variation trimestrielle	Glissement Annuel	Variation trimestrielle	Glissement Annuel	Variation trimestrielle	Glissement Annuel	Variation trimestrielle	Glissement Annuel
Petit Mil (kg)	9,4	16	3,4	21,4	13,2	41,2	9,5	47,5	2,2	5,2
Mais (kg)	10,0	16	25,6	26,4	8,5	25,4	-1,7	22,2	4,7	9,3
Riz (kg)	1,1	2	0,9	-9,0	19,3	33,2	7,6	11,3	-3,0	-14,3
Sorgho (kg)	10,3	4	6,3	2,3	9,1	31,1	-6,3	19,3	0,7	-8,0
Farine de blé (kg)	1,1	7	-0,9	-7,9	6,1	0,4	1,7	-1,0	0,0	0,0
Viande de bœuf avec os (kg)	5,5	18	11,9	16,4	30,2	39,2	0,8	28,7	19,5	29,7
Viande de bœuf sans os (kg)	8,8	10	6,3	1,2	12,5	12,0	0,9	16,1	1,4	6,5
Viande de mouton (kg)	8,4	15	-5,8	4,9	21,9	56,7	5,1	10,9	15,2	23,3
Carpe fraîche (Kg)	-5,9	6	26,3	-7,7	***	***	8,3	36,6	0,2	5,1
Huile d'arachide locale (litre)	1,1	-10	4,9	4,9	17,0	39,6	21,6	26,0	13,2	20,0
Datte locale (kg)	2,2	5	-2,2	1,7	15,9	21,2	-5,2	2,3	-7,9	-12,0
Gombo séché (kg)	15,6	8	11,1	5,3	-4,8	8,7	-21,1	-9,3	-3,5	-16,8
Piment séché (kg)	5,6	-19	14,0	10,9	-3,3	-25,8	-18,1	-3,1	-11,0	-26,4
Eau (m3)	0,0	19	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Électricité 1er tranche (kWh)	0,0	1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Gaz butane de 6kg	0,4	-14	-7,7	-30,4	0,0	-60,0	-55,6	-55,6	7,1	25,0
Essence (litre)	-0,1	2	0,0	-0,7	0,0	2,2	0,6	0,6	0,0	0,0
Gas-oil (litre)	0,9	2	0,0	0,0	0,0	-4,2	0,0	-0,1	0,0	0,0
Indice global	2,6	4	1,9	3,0	3,2	6,3	1,3	1,0	9,5	8,0

*** Prix des produits non observés

Source : INSEED, Juin 2020

Hausse globale des prix des produits locaux et importés au deuxième trimestre 2020

Au deuxième trimestre 2020, les indices globaux des prix des produits locaux et des produits importés ont augmenté chacun de

2,8% en variation trimestrielle (tableau 2). Dans la plupart des villes, les indices des prix des produits locaux et importés ont

augmenté tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel. Toutefois dans la ville de Sarh, les prix des produits locaux ont baissé de 0,4% par rapport au trimestre précédent et de 0,2% en glissement annuel. Il en est de même pour la ville de Doba où les prix des produits importés ont baissé de

1,0% en variation trimestrielle et de 1,1% en glissement annuel.

En glissement annuel, les indices des prix des produits locaux et des produits importés ont augmenté respectivement de 5,9% et 3,1%.

Tableau 2 : Variation des indices de produits (locaux et importés) par ville et selon leur origine au deuxième trimestre 2020 (%)

Ville	Produits locaux		Produits Importés	
	Variation trimestrielle	Glissement annuel	Variation trimestrielle	Glissement annuel
N'Djaména	2,4	4,3	3,8	1,5
Moundou	1,8	2,5	1,1	3,3
Abéché	5,9	7,4	1,0	2,4
Sarh	-0,4	-0,2	2,1	3,1
Doba	6,4	11,1	-1,0	-1,1
National	2,8	5,9	2,8	3,1

Source : INSEED, Juin 2020

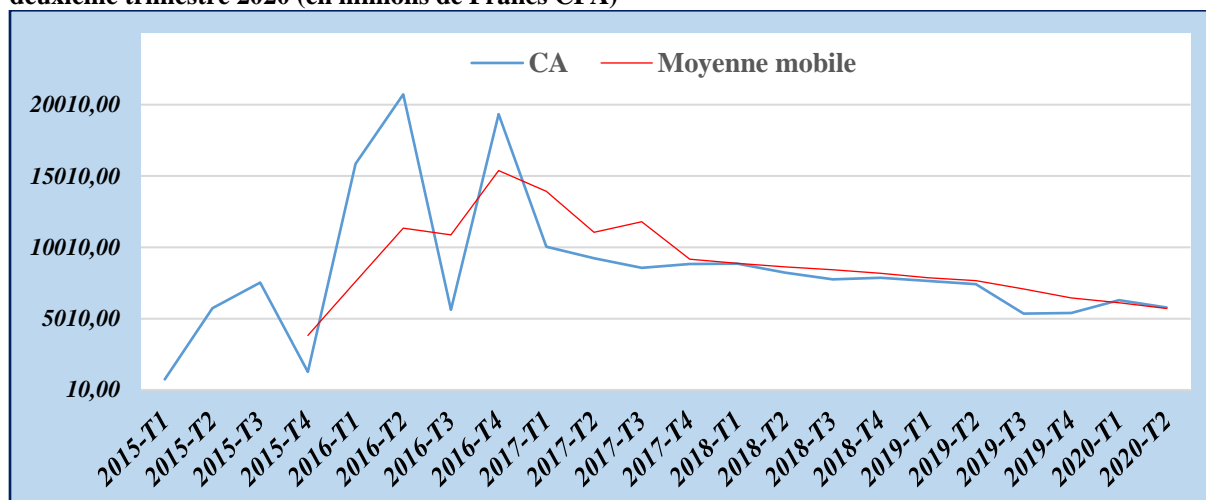
COMMERCE ET SERVICES

Baisse continue du chiffre d'affaire des entreprises au deuxième trimestre 2020

Au deuxième trimestre 2020, les chiffres d'affaire au niveau des entreprises ont baissé de 8,2% en variation trimestrielle après une hausse de 17,4% au trimestre précédent. En

glissement annuel, les chiffres d'affaire ont également baissé de 22,2%. Cette baisse s'expliquerait par la diminution des chiffres d'affaire dans le secteur de la téléphonie.

Graphique 8 : Evolution des chiffres d'affaire moyens (CA) des entreprises du premier trimestre 2015 au deuxième trimestre 2020 (en millions de Francs CFA)



Source : BEAC, T2-2020

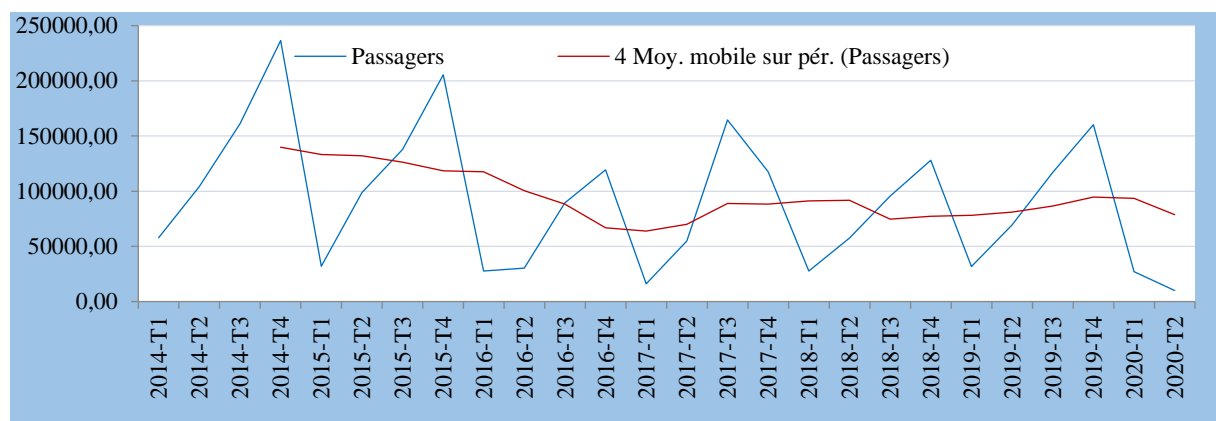
Détérioration du trafic aérien au deuxième trimestre 2020

A fin juin 2020, le trafic aérien s'était établi à 718 vols dont 526 vols internationaux et 192 vols commerciaux.

S'agissant des mouvements d'avions, à fin juin 2020, le trafic a baissé de 66% en glissement annuel. Pour ce qui est

mouvement des passagers, le trafic a baissé de 61,2% par rapport à fin juin de 2019. Cette baisse est due à l'état d'urgence sanitaire entraînant la fermeture des frontières aériennes comme mesures barrières contre la maladie à Coronavirus (COVID-19).

Graphique 9 : Evolution du trafic aérien du premier trimestre 2015 au deuxième trimestre 2020



Source : BEAC, fin juin 2020

Baisse des immatriculations des véhicules au deuxième trimestre 2020

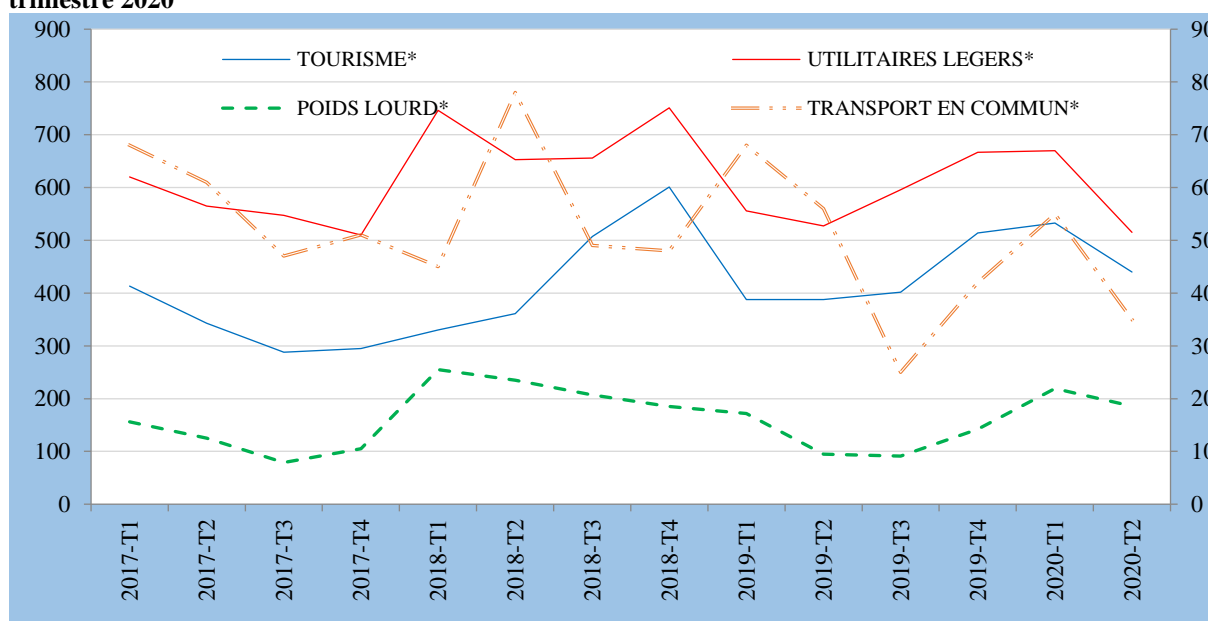
Les immatriculations des véhicules ont connu une baisse en ce deuxième trimestre 2020 de 20,4% en variation trimestrielle

après une hausse entamée depuis le troisième trimestre 2019. Les immatriculations des véhicules de transport

en commun, de véhicules du type utilitaire légers, des véhicules de tourisme et des véhicules du type poids lourds ont baissé respectivement de 36,7%, 23,1%, 17,4% et 15,1% au deuxième trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel, globalement les immatriculations ont augmenté de 10,3% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Toutefois, les immatriculations des véhicules du type transport en commun ont baissé de 37,5% en variation trimestrielle après une baisse de 19,1% au trimestre précédent.

Graphique 10 : Evolution des immatriculations des véhicules du premier trimestre 2017 au deuxième trimestre 2020



Source : BEAC, T2-2020

COMPETITIVITE DE L'ECONOMIE TCHADIENNE

Légère amélioration du niveau de compétitivité de l'économie tchadienne au deuxième trimestre 2020

Au deuxième trimestre 2020, les prix à la consommation relatifs ont augmenté de 3,1% après une hausse de 1,8% au trimestre précédent en variation trimestrielle. Les prix à la consommation relatifs des principaux partenaires quant à eux ont augmenté de 0,1% en variation trimestrielle. S'agissant du taux de change effectif nominal, il est resté à son niveau du

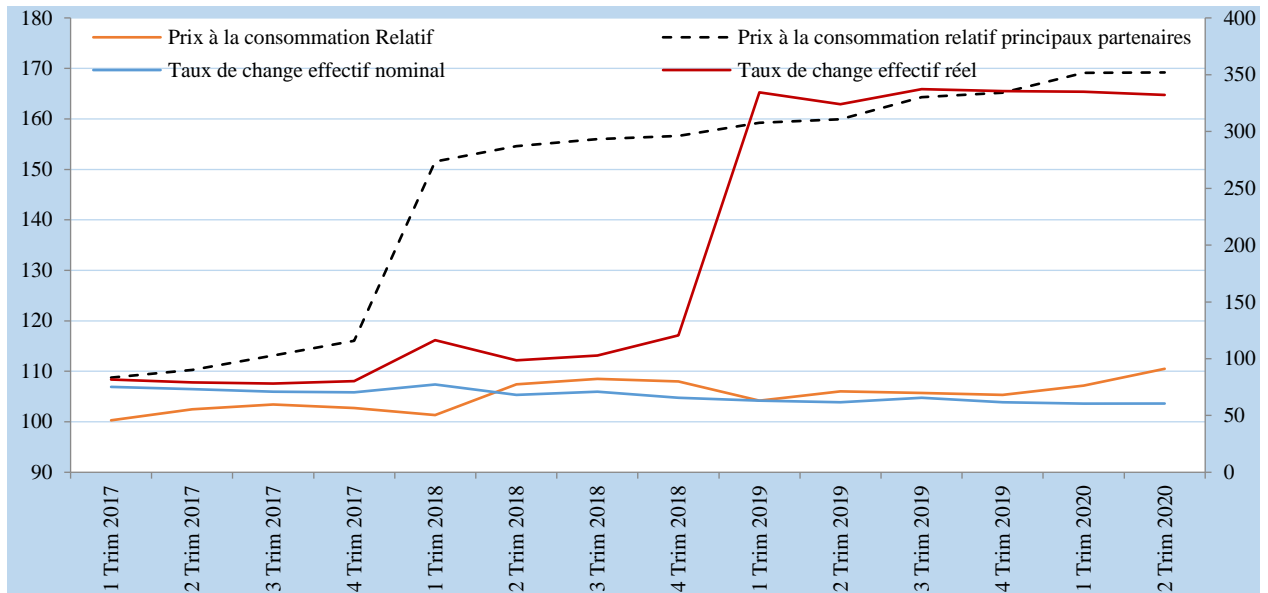
trimestre précédent alors que le taux de change effectif réel a baissé de 0,8% en variation trimestrielle. La baisse du taux de change impacterait positivement sur le coût des importations et des exportations. Ceci augmenterait le volume des importations et la valeur des exportations du pays.

En glissement annuel, le prix à la consommation relatif au Tchad a augmenté de 4,2% et ceux des principaux partenaires de 5,8%. Le taux de change effectif nominal a baissé de 2,0% et le taux de change

effectif réel quant à lui a augmenté de 2,5% en glissement annuel.

En somme, le niveau de compétitivité au Tchad s'est légèrement amélioré au deuxième trimestre 2020.

Graphique 11 : Compétitivité de l'économie (rebasement : base 100 = 2014) au deuxième trimestre 2020



Source : INSEED, Juin 2020

MONNAIE

Hausse de la masse monétaire, des avoirs extérieurs nets et baisse des crédits et des créances nettes sur l'Etat à fin Juin 2020

La situation monétaire est caractérisée par une hausse de 18,01% des avoirs extérieurs nets et de 5,9% de la masse monétaire à fin juin 2020 par rapport à fin mars 2020. La masse monétaire s'est établie à 27,5 milliards de Francs CFA à fin juin.

Le crédit intérieur, la créance nette sur l'Etat et le crédit à l'économie quant à eux ont baissé respectivement de 6,64%, 12,5%

et 0,2% à juin 2020 par rapport à fin mars de la même année (tableau 3).

En glissement annuel, les avoirs extérieurs nets, le crédit à l'économie et la masse monétaire ont augmenté de 14,0%, 9,6% et 18,5% respectivement. En revanche, le crédit intérieur et la créance nette sur l'Etat ont baissé respectivement de 4,1% et 15,2%.

Tableau 3 : Evolution de la situation monétaire à fin juin 2020 (en millions de Francs CFA)

Fin de périodes		Avoir extérieur Net	Crédit intérieur	Créance nette sur l'État	Crédit sur l'économie	Masse monétaire	Autres postes nets
2017	MARS	-353 881	1 138 457	506 878	631 579	845 084	
	JUIN	-343 226	1 110 391	483 791	626 600	849 194	
	SEPTEMBRE	-302 197	1 092 250	469 916	622 334	861 100	89 620
	DECEMBRE	-299 355	1 138 866	519 563	619 303	895 789	99 144
2018	MARS	266 924	1 083 521	462 712	620 809	825 6	
	JUIN	-248 843	1 099 954	480 908	619 046	808 558	
	SEPTEMBRE	-295 296	1 185 374	566 596	618 778	845 822	38073,76
	DECEMBRE	-196 460	1 425 939	738 069	684 861	913 446	
2019	MARS	-193 360	1 464 690	766 262	698 428	963 146	
	JUIN	-196 049	1 534 169	847 830	686 339	1 001 501	
	SEPTEMBRE	-148 105	1 569 403	835 637	733 766	1 084 899	206 459
	DECEMBRE	-151 136	1 605 704	831 474	731 669	1 121 264	200 458
2020	MARS	- 152 798	1 576 415	822 144	754 271	1 120 632	
	JUIN	27 518	1 471 720	719 142	752 578	1 186 882	27 518
Variation trimestrielle (en %)		18,01%	-6,64%	-12,53%	-0,22%	5,91%	
Glissement Annuel (en %)		14,04%	-4,07%	-15,18%	9,65%	18,51%	

Source : BEAC fin Juin 2020

Les indicateurs économiques : hausse de la croissance économique

En 2020, l'économie nationale enregistrerait une amélioration importante, après des années de récession. Sa croissance se situerait à 7,4% selon les prévisions de la Direction des Etudes et de la Prévision (DEP). Cette performance serait attribuable à l'amélioration des activités du secteur primaire. Les PIB du secteur pétrole et hors pétrole connaîtraient également une hausse du taux de croissance de 20% et de 3,8%

respectivement selon la même prévision de la DEP.

Le raffermissement des activités économiques s'annonce bon pour tous les secteurs. Ainsi, les secteurs de service, le secteur secondaire ainsi que le secteur primaire évolueraient respectivement de 10,6%, 4,5% et 3,5%.

Tableau 4 : Taux de croissance en volume par secteur selon l'année (%)

Secteurs	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Secteur primaire	-0,05	0,30	4,8	11,1	10,6	6,4
Secteur secondaire	10,4	3,9	-1,5	3,6	4,5	3,9
Secteur tertiaire	-4,3	-2,7	-1,9	1,9	3,5	3,5
PIB au prix du marché	-2,6	-1,9	1,5	6,9	7,4	5,1
PIB pétrolier	-14,7	-16,1	3,5	22,3	20	8,8
PIB hors pétrole	-0,6	-3,5	1,0	3,0	3,8	3,9

Sources : INSEED 2016-2017 et DEP 2018-2021

Dépenses publiques : hausse continue des dépenses publiques

La situation économique demeurerait défavorable en 2020. En effet, les dépenses publiques de l'État connaîtront une hausse de 7,4% par rapport à l'année 2019. Les dépenses de personnel progresseront de 5,3% pour s'établir à 368,4 milliards contre 350 en 2019. En revanche, les dépenses de

fonctionnement courant (biens et services) baisseront de 2,3% pour s'établir à 106 milliards contre 109 milliards en 2019. Du côté des investissements et de transfert, une hausse de 7,6% et de 36,6% respectivement serait attendue.

Tableau 5 : Évolution des dépenses de l'État par type selon l'année (en milliards de Francs CFA)

	2016	2017	2018	2019	2020	2020/2019
Dépenses totales	751,4	790,5	851	980	1 052,7	7,4%
Intérêts de la dette	39	33	24	77	62	-19,5%
Dépenses de personnel	374,5	326,4	354	350	368,45	5,3%
Dépenses de biens et services	47,4	61	87	109	106,45	-2,3%
Dépenses de transferts	131,5	120	112	131	179	36,6%
Dépenses d'investissements	182	250,1	274	313	336,8	7,6%

Source : DEP

Ont participé à la confection de cette note trimestrielle économique :

COORDINATION DES TRAVAUX :

- **BARADINE ZAKARIA MOURSAL** : Directeur Général
- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM** : Directeur des Statistiques Économiques
- **ZAKARIA ISSAK ABDELKERIM** Chef de Division des Statistiques Économiques
- **FANGAMLA MARANDI** : Chef de Service de la Conjoncture

COLLECTE, TRAITEMENT ET REDACTION :

- **FANGAMLA MARANDI**, Chef de service de la Conjoncture.
- **KAGONBE Boris**, Cadre Statisticien au Service de la Conjoncture.

DIFFUSION : Direction du Management de l'Information et de l'Informatique (DMII)

Toutes les correspondances concernant la Note trimestrielle économique sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique, des Études
Économiques et Démographiques (INSEED)**

Rue de Brosset, Quartier Djambal Ngato,

BP: 453 N'Djaména -Tchad, Téléphone : +235 22 52 31 64,

Fax : +235 22 52 66 13,

Site web: www.inseed.td, Email: info@inseed.td